

FUTURA

Les vampires dans le monde réel, vrai ou faux ?

Podcast écrit et lu par : Melissa Lepoureau

N.B. La podcastrice s'est efforcée, dans la mesure du possible, d'indiquer par quel personnage ou personnalité sont prononcées les citations. Néanmoins, certaines de ces dernières échappent à sa connaissance et devront rester anonymes.

[Une musique d'introduction détendue et jazzy. Une série de voix issues de films se succèdent, s'exclamant alternativement « C'est vrai », ou « C'est faux ». L'intro se termine sur la voix du personnage de Karadoc issu de Kaamelott, s'exclamant d'un air paresseux « Ouais, c'est pas faux. »]

[Un auditrice curieuse :] Est-ce que c'est vrai que les vampires existent dans la réalité ?

Imaginez si ces terribles créatures sanguinaires vivaient juste à côté de chez vous... [« Alerte générale !! », *crie quelqu'un dans Taxi.*] Oui, quelle horreur, tout simplement ! Mais ne sautons pas trop vite à la conclusion. Pour savoir à quoi on a affaire, on va déjà faire un petit tour sur ce qui définit un vampire, et sur l'origine des nombreux mythes qui l'entourent.

Pour commencer, notons que le mot "vampire" est apparu pour la toute première fois en anglais en 1688. [« Ça ne date pas d'hier », *dit César dans Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre.*] Ouais, ça fait un moment, c'est vrai. **Mais** la notion de vampirisme existe en fait depuis des millénaires. Tenez, si vous prenez des civilisations comme les Mésopotamiens, les Grecs anciens, ou encore les Hébreux et bien d'autres, elles avaient plusieurs histoires de démons qui ressemblaient étrangement aux vampires modernes (pas ceux qui brillent hein, ceux qui boivent du sang). Dans le folklore original, les causes de la naissance des vampires étaient très nombreuses, et très variées aussi. Les vampires seraient des morts-vivants, des êtres maléfiques qui auraient été des sorciers, ou alors ils seraient créés par un esprit malveillant qui se serait installé dans un cadavre. Et puis il y a aussi cette histoire de morsure qui transformerait n'importe quel être humain en méchant monstre avide de sang. [« Ça fait peur », *dit une voix dans La vérité si je mens 2.*] Mais il n'y a pas que ça ! Dans la culture slave ou chinoise, si un animal sautait par-dessus un cadavre, il y avait de bonne chance pour que le corps en question se réanime par la suite. Et puis du côté du folklore russe, les vampires étaient considérés comme étant des personnes qui se seraient rebellées contre l'Église orthodoxe de leur vivant. Bref, il existe tellement de versions, je ne vais pas toutes vous les faire, ce serait bien trop long ! [« Bon maintenant passons à la suite des opérations, allez », *dit un homme dans Le grand restaurant.*] Oui, oui on y va. Ce qui est fou avec ces légendes, c'est qu'elles se sont tellement immiscées dans la culture populaire que dans de nombreuses régions, elles ont provoqué de véritables paniques. Certaines personnes sont devenues complètement hystériques, ce qui a donné lieu à des exécutions publiques d'individus qui auraient soi-disant pu être des vampires. À l'époque, les vampires

étaient décrits comme étant un peu gonflés, et de couleur rougeâtre, certainement à cause de leur forte consommation de sang qu'on pouvait voir s'écouler de leur bouche ou de leur nez quand ceux-ci reposaient dans le cercueil, oeil gauche toujours ouvert. Alors oui, encore une fois, rien à voir avec les beaux gosses au teint pâle et aux canines bien blanches dans *Twilight*, mais bon que voulez-vous, ça c'est l'industrie du cinéma. D'ailleurs à propos du cinéma, on reviendra dessus dans un instant, j'ai des infos croustillantes à ce sujet ! [« Alors là ça promet », dit un homme dans Bruce tout puissant.] Avant ça, je voulais encore vous expliquer quelques petites choses sur les traditions et rituels qui existent quand on parle de vampire. Saviez-vous qu'en Albanie par exemple, pour identifier les tombes qui renfermeraient des vampires, on envoyait un jeune garçon vierge sur un étalon vierge dans un cimetière ? [« Mais quel est le vrai sens de tout ceci ? », dit un homme dans Bruce tout puissant.] Aucune idée, ça semble complètement dingue, et franchement sordide, mais apparemment c'était la meilleure méthode pour trouver les tombes maudites. D'après cette bien sombre coutume, si le cheval évitait une tombe ou du moins, faisait bien comprendre qu'il ne souhaitait pas s'en approcher, c'est que potentiellement il y avait un vampire planqué là-dessous. Et puis alors, je ne vous raconte même pas si on trouvait des trous dans la terre au-dessus de la fameuse tombe, ça c'était une énorme preuve ! À ce moment-là, on déterrait et ouvrait la tombe pour vérifier l'état du cadavre, et d'après ce qu'on raconte, la personne à l'intérieur était à chaque fois non seulement dodue, mais ne présentait en plus quasiment pas de signe de décomposition, voire... aucun. Parfois, les villageois trouvaient même du sang frais sur le visage des morts... Enfin, des morts-vivants du coup. [« Ça fait de plus en plus peur », dit une femme dans Ma vie pour la tienne.]

Bon, gardez en tête que ces témoignages sont à prendre avec des pincettes hein. En tout cas, ils ont été une source d'inspiration précieuse pour Bram Stoker. [« Alors là je vois vraiment pas qui ça peut être », dit Alphonse Tram dans Buffet Froid.] Mais si, vous voyez forcément de qui je parle puisque c'est l'auteur du roman bien connu *Dracula*. Eh bien figurez-vous que la figure du comte démoniaque doit beaucoup au folklore de l'Est de l'Europe. Il semblerait que Bram Stoker se soit amplement inspiré de *Superstitions en Transylvanie*, un ouvrage d'Emily Gerard sur les traditions et croyances de cette région, puisque le château du comte est situé en Transylvanie. Mais l'influence du livre d'Emily Gerard ne s'arrête pas là. Par exemple, elle participe aussi à l'import du mot nosferatu, issu du roumain *nesuferitu*. Les deux écrivains associent ce terme aux vampires ou non-morts. [« Ah oui, c'est bon à savoir ça », dit Pierre Brochant dans Le Dîner de cons.] Ben pas tant que ça, parce qu'en réalité ce n'est pas exactement ce que ça veut dire. Car en effet, dans cette langue, le mot vampire se dit tout simplement vampir, à la différence près qu'il n'y a pas le -e à la fin du mot, et non-mort se dit strigoi. Et en fin de compte, Nosferatu (ou *nesuferitu*) signifie l'insupportable. Donc petite erreur de nos deux auteurs, mais bon, on leur pardonne. Par contre, là où c'est peut-être moins pardonnable, c'est la controverse qu'il y a eu des années plus tard, justement à propos du film *Nosferatu* de Friedrich Wilhelm Murnau. Il est sorti en 1922, et c'est le tout premier film qui met en scène un vampire, et qui s'avère être une adaptation du roman de Stoker. [« Oh fantastique, soyez le bienvenu ! », dit une voix dans Le Maître de guerre.] Eh bien non en fait, ce n'est pas exactement le type d'accueil qu'on lui a réservé. Parce que figurez-vous que la Prana Film, le studio de cinéma qui a produit *Nosferatu*, n'a jamais acheté les droits du roman de Stoker. C'était quand même LE détail par lequel commencer, mais non, ça n'a pas été fait. Même si plusieurs détails ont été modifiés, comme le nom du comte, devenu comte Orlok, les héritiers de Bram

Stoker ont mené un procès contre le réalisateur et ont gagné ! La cour a ordonné la destruction de l'ensemble des copies du film mais heureusement, quelques unes ont réussi à passer entre les mailles du filet et *Nosferatu* a été sauvé *in extremis* des oubliettes.

Enfin bref, ça c'était le petit point culturel. Maintenant, voyons voir ce que la science dit de tout ça. Si on a longtemps cru à l'existence de ces créatures démoniaques, peut-être y a-t-il une explication scientifique à tout ça. [« Les scientifiques font des expériences avec les mouches drosophiles », dit Moëller dans OSS 117 : Le Caire, nid d'espions.] Certes, mais alors là ça n'a aucun rapport avec des insectes. En fait, ces croyances autour des vampires pourraient avoir pour origine des maladies, et notamment la porphyrie. C'est une maladie du sang, rare, qui se caractérise par l'accumulation de porphyrines dans notre organisme. Les porphyrines sont des pigments qui, couplés au fer, donnent l'hème, vitale pour tous les organes du corps puisqu'elle est l'un des constituants de l'hémoglobine, qui transporte l'oxygène dans le sang. Et justement, la porphyrie affecte la fabrication de l'hème. La porphyrine s'accumule dans les tissus et dans le sang, ce qui peut engendrer des lésions au niveau des cellules nerveuses, ou bien des affections de la peau. [« Ah oui, comme quoi ? », demande OSS 117 dans Le Caire, nid d'espions.] Eh ben par exemple, les malades ont une peau très sensible à la lumière, sont chroniquement anémiques, et donc très fatigués, et ont en plus un teint très pâle puisqu'ils ne sortent quasiment jamais à cause de leur photosensibilité. Alors, ça ne vous rappelle pas un peu quelque chose ça ? [« Ah je ne crois pas non », affirme OSS 117 dans Le Caire, nid d'espions.] Ah bon ? Ok alors je continue ! Pour soulager ces symptômes, une des solutions est de rester à l'intérieur le jour, et de recevoir des transfusions sanguines pour que les niveaux d'hème soient suffisants. Donc euuuuh, là je ne sais pas vous, mais moi ça me fait vraiment penser aux vampires cette fois ! Il n'est donc pas impossible que cette maladie ait été à l'origine de certains mythes vampiriques, décrivant des créatures nocturnes pâles et assoiffées de sang. [« Ça serait un peu se foutre du monde de dire qu'ils sont enragés », déclare Léodagan dans Kaamelott.]

Ben en fait, tu ne crois pas si bien dire ! Car la rage aussi pourrait être l'une des maladies interprétées à l'époque comme du vampirisme. Notamment parce qu'une personne atteinte de la rage a une sensibilité à l'ail et à la lumière, donc évidemment, le raccourci se fait rapidement ! Il y a encore d'autres raisons qui auraient pu pousser différentes populations à avoir peur de la présence des vampires. Par exemple, quelques docteurs pas très calés dans leur spécialité, qui auraient enterré des patients vivants alors qu'ils étaient juste inconscients. [« C'est affreux ! Affreux, affreux, affreux », répète une femme dans La Haine.] Bien entendu, lorsqu'elles se sont réveillées, ces personnes ont dû tenter par tous les moyens de sortir de leur cercueil, en frappant, en griffant, et en criant, alertant le voisinage, qui préférera croire à un maléfice plutôt qu'à une erreur de diagnostic. Au moment de l'ouverture de la tombe, ils auraient donc eu de bonne chance de trouver un corps fraîchement mort d'asphyxie donc peu décomposé, et possiblement couvert de son propre sang. Franchement sinistre.

Bon enfin, si vraiment vous avez peur d'avoir un vampire qui frappe à votre porte le jour d'Halloween, vous pouvez toujours accrocher de l'ail à vos fenêtres, ainsi qu'une branche de rose sauvage et d'aubépine, qui, apparemment, nuit aux vampires. Et sinon, vous pouvez aussi me croire quand je vous affirme que ce ne sont que des personnages de fiction !

Et vous, vous avez d'autres idées reçues à debunker ? Envoyez-les nous sur Apple Podcasts ou sur les réseaux sociaux, et nous les inclurons dans de futurs épisodes. Pensez à vous abonner à Science ou Fiction et à nos autres podcasts pour ne plus manquer un seul épisode, et n'hésitez pas à nous laisser un commentaire et une note pour nous dire ce que vous en pensez et soutenir notre travail. A bientôt !